

Lettre 1914-11-29

Le Dimanche (29 Novembre 1914)  
12h + 9h = 21h

Cher Père,

Toujours en excellente santé.

Une période assez active vient encore de se terminer. Nous avons hier, exécuté un tir de démolition de grosse artillerie dans le secteur de la H... qui a certainement bien affligé les boches qui se disposaient à attaquer incessamment.

Cette petite action, spontanée, m'a donné durant deux jours beaucoup de travail. Mais les résultats ont été satisfaisants et l'effort, alors, bien insignifiant.

Depuis qq jours, nous avons un capitaine qui s'occupe plus spécialement du groupement lourd. C'est un modèle d'entrain et de gaillardise.

Suivant les instructions supérieures, il a voulu me décorer officiellement. La 'cérémonie' a eu lieu à la fin de notre petit 'concert' d'avant-hier. Tout le monde pleurait ! ... Un artilleur (pleurait), dans son casque (d'acier), etc.... !!!

J'ai reçu à midi, la lettre en deux 'morceaux' d'Hélène. A mon retour, j'ai trouvé aussi sa lettre du 27 où elle m'annonçait que mon lit était prêt.

J'ai oublié d'emporter quelques partitions de piano que je voulais prendre, tel le Trouvère. Si tu avais... quelques heures de loisir !, je voudrais bien que tu me les copies, en sautant la variation (= une page de triples croches au milieu du morceau). Si tu crois le travail trop considérable – de fait, je crois qu'il l'est – envoie moi le 'piano' de façon que je l'aie pour Noël.

Voilà depuis quinze jours une pluie continue. En quelques endroits, il faut nager. Il faut partout lutter dur avec l'eau pour conserver ses abris. La lune se montre en ce moment et il doit y avoir zéro. S'il pouvait geler un peu, ce serait heureux.

Nous avons appris par les boches eux-mêmes (comment ?, je te le dirait plus tard) que le tir effectué par une de mes pièces, le matin de mon départ, sur un de leurs 'minenunverfer' a été très efficace : j'ai démoli leur mortier et j'ai coupé le bras au nommé Meyer. Si jeune et déjà criminel ! Cela promet...

Avant la publication des débats de la chambre des députés sur le 'Haut Commandement', j'ai eu le récit de cette séance par notre Capitaine qui y était (étant en permission). C'est désespérant à dire, mais c'est réel. On aurait honte de se battre pour certaines crapules qui siègent là-bas...

Je te quitte en t'embrassant bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss